

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LE PARRAINAGE

Un certain nombre d'associations qui viennent de se créer espèrent trouver des sources de financement par le parrainage. Mais celui-ci n'est pas si simple à mettre en œuvre et il est bon de bien réfléchir et de s'organiser avant de se lancer. Voici quelques réflexions et beaucoup de questions à se poser en fonction des situations.

Il faut distinguer le parrain du donateur. Celui-ci peut d'ailleurs être également parrain. Mais le parrain n'a pas forcément les moyens de faire un don conséquent alors qu'à travers le parrainage, son petit pécule mensuel est valorisé par le bénéfice qu'en tire chaque mois un enfant inconnu mais bien réel. Le parrainage a l'avantage de fidéliser les dons pour une longue période à condition qu'il n'y ait pas de ratés qui mettraient en jeu l'image de l'association aux yeux du parrain et du public en général.

La première option à prendre est le mode de parrainage à promouvoir : un parrainage individuel, par enfant ou collectif par "maison", ou par classe. Parfois, lorsque l'enfant peut retourner dans sa famille, certaines associations pratiquent le parrainage sous la forme d'une allocation familiale qu'elle verse chaque mois à la responsable de l'enfant (sa mère ou sa grand'mère) sous réserve que l'enfant aille régulièrement à l'école. Un éducateur s'en assure chaque mois en remettant l'argent.

Si les enfants sont hébergés dans le foyer de l'association et si le parrainage est individuel, certaines questions peuvent se poser. Par exemple, quelles sont les explications à donner aux enfants qui ne sont pas parrainés afin qu'ils ne vivent pas cette situation comme un nouveau "laisser pour compte".

Comment gérer les liens entre parrain et enfant ? Faut-il, d'une manière générale, tenter d'établir un lien personnel, une relation privilégiée entre l'enfant et son parrain ? Ce lien n'est-il pas illusoire, voire mensonger, alors que l'enfant a bien du mal à s'exprimer et de plus ne connaît pas la langue de son parrain. Dans ces conditions, la lettre de l'enfant ne peut pas être spontanée et le parrain risque d'être déçu par une réponse stéréotypée.

La correspondance peut être inégale, certains enfants recevant beaucoup de lettres, d'autres en ayant beaucoup moins. Que faire des paquets-cadeaux ? Faut-il les partager entre tous sans privilégier le destinataire officiel ? Enfin, faut-il accepter les visites des parrains ? Si l'enfant vit dans sa famille, les échanges entre parrain/enfant doivent de préférence passer par l'association afin d'éviter la mendicité que peuvent provoquer des contacts directs et entraîner la lassitude du donateur.

En cas d'abandon du parrainage, que faut-il dire à l'enfant et comment faire face aux dépenses engagées en son nom. Vice versa, faut-il prévenir le parrain en cas de disparition de l'enfant (retour à la rue, décès)

Il faut, semble-t-il, qu'un des animateurs de l'association soit responsable de ce domaine. C'est à lui d'en assurer le suivi en tenant à jour le fichier des adresses, des versements effectués, des dates à respecter, des relances en cas d'oubli. Il y a aussi l'organisation des réponses des enfants, de la prise des photos demandées par les parrains et parfois l'envoi de la photocopie du bulletin scolaire.

Beaucoup d'autres aspects de cette question existent certainement. Nous vous invitons à nous les communiquer afin de faire partager à tous votre expérience. Dès à présent nous remercions Enfants de la rue à Madagascar et Virlandie aux Philippines pour leur contribution à cette réflexion.

Martine BERGE



NOUVELLES DU RÉSEAU

➤ AMÉRIQUE LATINE

CASA TAIGURA à Sao Paulo au BRESIL accueille depuis 1996 des adolescents 24 heures sur 24. Une trentaine de plus petits, garçons et filles jusqu'à 12 ans, sont hébergés à la casa TAIGUARINA. Les résultats sont si encourageants que la Mairie s'est inspirée de ce projet et a ouvert d'autres maisons d'accueil de 20 à 25 lits. Un deuxième foyer pour des adolescents est en projet. Ils y confirmeraient leur désintoxication et pourraient poursuivre leurs études ou leur travail.

Site : www.casataiguara.org

AMAR à Salvador de Bahia au BRESIL vient de publier un livre co-écrit par Pierre Demoulière, fondateur et directeur de l'association, et un groupe de jeunes qui en font partie. Ils décrivent leur vie avant de connaître AMAR et leur changement

d'existence en son sein. Ce livre, très sincère et émouvant, voudrait amener le lecteur à voir les enfants sous un autre angle et à aider les éducateurs à réfléchir sur les méthodes d'éducation pour les enfants des rues. "Gosse de rue, tu es aimé" est disponible pour 12 ? plus 3 ? de port aux Editions Bénévent, 1 rue de Stockholm, 75 008 Paris.

E-mail : pierredemou@hotmail.com

SOLO PARA MUJERES au GUA-TEMALA, propose désormais un choix clair aux jeunes filles qui ne parviennent pas à se libérer de la drogue. Elles peuvent rester vivre au foyer en suivant une formation ou bien elles doivent le quitter. Pour soutenir celles qui sont parties, des tournées ont été multipliées dans les lieux où l'on peut les rencontrer et entrer en contacts avec leur compagnon. Il est

en effet très rare qu'un changement dans la vie de la jeune fille puisse intervenir sans le consentement explicite de son partenaire. Cette dimension n'avait pas été jusqu'alors mesurée à sa juste valeur.(...).Des jeunes paysannes Mayas venues de leur lointaine région se sont jointes aux jeunes citadines du foyer. Les nouvelles venues, confrontées aux antécédents des anciennes qui vivaient dans la rue et qui se droguent, ont été d'abord très réservées, puis la coexistence de ces deux groupes est devenue tout à fait paisible. L'entraide est réciproque et toutes ont un ardent désir d'apprendre. Pour toutes informations complémentaires, s'adresser à Trois Quarts du Monde.

E-mail : tqm.apascal@wanadoo.fr

➤ AFRIQUE



REEJER à Kinshasa, REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (*Réseau des Educateurs des Enfants et Jeunes de la rue*) a organisé une réunion importante rendant compte des résultats d'une étude sur la situation des enfants durant et après la guerre civile et du recensement des enfants dans les rues de Kinshasa. Voici quelques extraits trop bref, faute de place, de son compte rendu

Aucune information exacte ne peut être donnée sur le nombre d'enfants morts ou blessés au cours des affrontements.(...) Les autorités menacent de procéder au "nettoyage" des enfants des rues accusés d'avoir aidé les militaires lors des tueries et des pillages.

Le recensement effectué en octobre 2006, estime qu'il y a 25 000

enfants dans les rues de Kinshasa. Cette "explosion" est très mal vécue par la population qui ressent leur présence comme un fléau. 5% d'entre eux ont moins de 5 ans. 26%, dont la moitié sont des filles, ont de 6 à 11 ans, 62% vivent dans la rue depuis plus d'un an. Chaque année, plus de 5 000 enfants, pour la plupart orphelins de père ou de mère ou des deux parents, se "déversent" dans la rue.

Plus de 77% désirent quitter la rue. (...) Les institutions ne sont pas toujours la bonne solution pour la réinsertion de ces enfants, et il faudrait s'organiser pour développer le nombre de familles d'accueil (...) "Mais il faut agir vite car la population s'exaspère, les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain et l'on passe progressivement de la petite à la grande délinquance. De plus, les

enfants sont de plus en plus utilisés à des fins politiques par des groupes armés ou des bandes organisées. (...) L'amélioration de la situation ne peut être obtenue par la seule action des ONG locales, il faut un engagement à long terme des autorités politiques et administratives ainsi que des bailleurs institutionnels."

E-mail : reejer_cg@ic.cd

La Voix du Cœur à Brazzaville, CONGO, a reçu 310 élèves au cours de la dernière année scolaire. Faute de pouvoir les loger, seuls 25 enfants sont hébergés. Les plus âgés sont en apprentissage chez des artisans. L'association souhaite installer des ateliers dans son enceinte pour assurer un meilleur suivi des jeunes.

E-mail : alvc_congo@yahoo.fr

CAS à Accra au GHANA a mis au point toute une gamme de matériel pédagogique. Ces outils sont solides, faciles à utiliser et à transporter dans les différents endroits où se déroulent les cours dans la rue. Le Centre Hopeland propose aux enfants, en plus d'un l'enseignement de base (lecture, écriture, calcul, anglais), trois grandes catégories d'activités: la ferme proprement dite avec l'élevage d'animaux de basse cour (lapins, volaille), l'écoute et l'accueil par une équipe d'éducateurs sociaux, des ateliers (bougies, céramique) produisant des revenus. Par ailleurs, CAS et Street Girls' Aid ont créé, au fil des temps, 4 crèches qui hébergent maintenant 750 bébés. La baisse du montant des dons et les difficultés à trouver de nouveaux donateurs laissent penser que ce projet va devoir être modifié, peut être même confié à d'autres organisations. CAS se prépare à procéder à une nouvelle évaluation de son travail. Pourquoi faisons-nous ce travail ? Quel est son impact ? Comment est-il perçu par le public ? Par les instances officielles locales ?

E-mail : ficcas@ighmail.com

ENDA MALI a réalisé un petit guide en français très complet sur "La formation par l'apprentissage des enfants et des jeunes en difficultés". En attendant de pouvoir le mettre sur notre site, nous vous invitons vivement à prendre contact avec cette association pour vous le procurer.

E-mail : enda-mali@cefib.com

INTIGANDA à Butaré au RWANDA

va fêter ses 20 ans. Le centre s'occupe en moyenne de 140 enfants de 6 à 18 ans. La moitié d'entre eux logent dans le centre, l'autre moitié est constituée d'enfants réintégrés dans leur famille et qu'Intiganda continue de suivre. La scolarisation et la formation professionnelle sont les priorités, mais l'école est financièrement hors de la portée de beaucoup de jeunes.

E-mail : intiganda@free.fr

SOS MINEURS EN PRISON à Conakry, GUINÉE

s'efforce, depuis 1990 d'améliorer les conditions de vie des enfants en prison. Un foyer a été construit pour favoriser la réinsertion des mineurs en situation précaire. Un mur de séparation entre les mineurs et les adultes a été édifié. Des ateliers de formation (bâtiments, couture, menuiserie, soudure) ont été créés. En dépit des tracasseries administratives, l'écoute, le contact avec les familles, l'assistance juridique, l'alphabétisation, l'initiation et la formation dans les ateliers sont organisés par SOS Mineurs.

E-mail : sos_mineurs@yahoo.fr



HAMEAU DES JEUNES

Rwanda

HAMEAU DES JEUNES confie la direction de chacun de ses projets à une personne du pays.

Les principales activités sont l'accueil de 120 orphelins ou enfants en difficultés, leur scolarisation et leur éducation ainsi que celles de 800 enfants du voisinage. L'exploitation de terrains agricoles, le travail dans des ateliers de menuiserie et de charpente, le soutien physique et éducatif des mères de familles, une crèche, une infirmerie pour le village, et des activités sportives pour les jeunes complètent ce champ d'activités.

E-mail : paterschulz@aol.com

L'ODPE au TOGO, Organisation pour le Développement par la Promotion de l'Enfance à Kara au Togo a créé un orphelinat où elle accueille 50 orphelins ou enfants abandonnés qui sont désormais scolarisés ou en formation professionnelle.

E-mail : ong_odpe@yahoo.com

ABADACOGORA et INTWARI à Kigali RWANDA a organisé une rencontre avec les "anciens". Ils étaient tous un peu gênés quand ils se sont retrouvés sur le seuil. Mais leur gêne a été vite dissipée. Ils se sont souvenus que, quelques années plus tôt, ils vivaient dans la rue, dormaient sous les ponts, volaient pour manger et ne savaient ni lire ni écrire. Mais tout cela est du passé. (...) Parmi ceux qui avaient répondu à l'invitation, une centaine, il y a des mécaniciens, des vendeurs, des couturières. Certains travaillent dans la télécommunication, l'armée ou l'université. On a parlé de ce qu'il faudrait améliorer et des leçons à retenir. Les anciens ont promis de donner un coup de main et d'aider leurs petits frères à trouver en emploi.

E-mail : enfantscaritaskigali@yahoo.fr



ELEVANIO TOGO, cherche à promouvoir le respect des Droits de l'enfant. Un projet de parrainage des plus démunis a commencé. Mais les projets de la création d'un foyer d'accueil, d'une bibliothèque, et de

centres de formation sont en attente de financement. Un atelier de formation aux arts plastiques fonctionne, grâce à un partenariat avec un artiste plasticien. Onze enfants ont pu réaliser des tableaux qui ont été vendus. Elevanio

organise un "camp chantier" international qui comprendra un atelier d'arts plastiques, du soutien scolaire et des excursions.

E-mail : elevaniotogo@yahoo.fr

ALAFIA TOGO a pu payer la scolarité de 10 enfants et envoyer 3 filles victimes du Sida en apprentissage. 125 filles ont été scolarisées gratuitement toute l'année.

E-mail : alafia_togo@yahoo.fr

ASSAF TOGO apportent des aides ponctuelles ou régulières aux enfants selon leurs difficultés. Elle prend en charge tous les frais de scolarisation ou de contrats d'apprentissage, les uniformes, les outils, ainsi que la rééducation des handicapés. Elle lutte contre les trafics d'enfants et de jeunes filles.

E-mail : info.assaf@yahoo.fr

ATLAT au TOGO (Association Togolaise de Lutte contre l'Alcoolisme et les Autres Toxicomanies) s'investit dans l'éducation à travers la scolarisation et la formation professionnelle. ATLAT a mis sur pied un centre d'écoute et d'orientation ainsi que plusieurs programmes consacrés aux enfants des rues ou en situation scolaire difficile. Une unité de soins dispense gratuitement les premiers soins. Des émissions radiophoniques sont réalisées avec des enfants sur les de la drogue, du Sida, de la lutte contre le tabac.

E-mail : atlat_ong@yahoo.fr

FED-TOGO a pu aider ponctuellement 2 500 enfants depuis 1999. Cette année, le centre compte 15 enfants. 10 sont collégiens et 5 sont écoliers. Seuls sont admis les enfants orphelins ou abandonnés qui ont encore un membre de leur famille avec lequel FED TOGO peut prendre contact. Une fois l'enfant replacé chez ce parent, FED TOGO assure une aide et un suivi.

E-mail : fed_tg@hotmail.com

➤ ASIE

ASHALAYAM à Calcutta en INDE se réjouit du succès de son magasin, ouvert en plein centre ville. Les touristes y trouvent des boissons pour se rafraîchir, des cartes postales ou des jouets en bois, fabriqués par les enfants ainsi que des informations sur l'action d'Ashalayam. Cette boutique constitue une formidable vitrine de sensibilisation du public et suscite une grande émulation parmi les jeunes dont les meilleurs objets y sont mis en vente. Certains d'entre eux s'y forment aux métiers du commerce (gestion des stocks, accueil de la clientèle, comptabilité, etc.)

E-mail : dbasha@cal2vsnl.net.in

Les Enfants du Sourire Khmer (ESK) poursuit son soutien aux enfants du **CAMBODGE**. Après avoir créé ou réhabilité six écoles primaires et un centre de formation à la couture, ESK va ouvrir une Ecole du Bois pour y former des enseignants et un atelier de menuiserie pour les apprentis. ESK s'appuie sur des petites structures locales qu'elle soutient et dynamise. Elles sont toutes dirigées et gérées par des khmers.

E-mail : esk-assoc@hotmail.fr

Site : www.esk-assoc.com



GALOPINS DE CALCUTTA en INDE a pu envoyer dix garçons dans de très bonnes écoles situées dans les montagnes. Quatre autres garçons sont dans une aussi bonne école près de Calcutta.

E-mail : newsletter@galopinsdecalcutta.org

VIRLANIE à Manille, PHILIPPINES, a créé, il y a déjà plusieurs années, un centre de soutien scolaire qui permet aux enfants de se remettre à niveau. Ce centre accueille plus de 200 enfants chaque année. Une classe de maternelle permet d'alphabétiser les plus petits. Fin 2006, Virlianie a lancé une véritable école itinérante, qui est équipée d'une camionnette pourvue de tous les moyens nécessaires à une vraie classe. La camionnette se déplace quotidiennement dans les quartiers les plus défavorisés. Les professeurs munis d'outils pédagogiques adaptés et innovants donnent leurs cours sur des places ou

dans des parcs à une centaine d'enfants de 4 à 16 ans. Aux enseignements habituels s'ajoutent des cours concernant la santé, les droits de l'enfant, les valeurs morales et les risques des abus sexuels. Education physique, expression artistique et sorties récréatives complètent le programme. Une infirmière assure régulièrement les soins de base, les enfants sont vaccinés contre l'hépatite B et la tuberculose. Un suivi dentaire est assuré par un professionnel. Virlianie lance, par ailleurs, un Centre d'Accompagnement Psychologique pour les enfants qui montrent des fragilités mentales susceptibles

d'entraver leur développement et leur vie d'adulte. Cette année Virlianie aura 15 ans d'existence au cours desquels elle a accompagné plus de 10 000 enfants.

E-mail : virlanie2003@yahoo.fr

➤ FRANCE

ASI France est présente depuis plus de 20 ans en Afrique. Son dernier "chantier" est la lutte contre le paludisme qui tue 2 millions de personnes par an. Un enfant en meurt toutes les trente secondes. ASI lance un nouveau programme en République du Congo. Un guide méthodologique pour mettre en

place des méthodes de prévention, de formation et de traitement dans d'autres pays est en cours de réalisation. Contacter asi-france@asi-france.org

E-mail : asi-france@asi-france.org

COSAME à Paris, France, organise le départ en mission cet été de 12 artisans au Sénégal, Congo et Cameroun. Consultez les offres de mission en allant sur le site : www.cosame.net.

Site : www.cosame.net

*Nous aurions besoin de vos photos
pour mieux vous faire connaître aux autres à travers ce bulletin.
Envoyez-nous quelques clichés de vos enfants :*

REPER@enfants-des-rues.com

MERCI !

REPER

110, avenue du Roule – 92200 NEUILLY-sur-SEINE

Téléfax : 33 (0) 1 47 22 71 73

E-mail : REPER@enfants-des-rues.com

Site : www.enfants-des-rues.com
ou www.street-children.com